

L'ECHO de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"TOUT DROIT."

VOLUME II.

WINNIPEG, MAN., 11 JANVIER 1900.

NUMERO 49

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureau: 366 Rue Main.

Boite 1309.

WINNIPEG, MAN.

Le Nouveau Ministère

H. J. Macdonald.

A Davidson.

McFadden.

MINISTRES SANS PORTEFEUILLE.

Colin Campbell.
Johnson.

LA GUERRE.

Le général Gatacre a rencontré hier, les Boers, à Cyphergat, près du camp anglais de Bushmans Hock. Les Boers se sont retirés à la hâte peu de temps après que l'artillerie eut ouvert le feu. L'ennemi s'est emparé de Moltena et de Cyphergat, mais cette dernière place a été reprise par les anglais.

Belmont.—Une note officielle annonce que le colonel Pilcher, étant incapable, pour des raisons militaires, d'occuper Douglass d'une manière permanente, a évacué la ville, emmenant avec lui tous les loyalistes. Il est maintenant revenu sain et sauf aux environs de Belmont. Lorsqu'il annonça son intention d'évacuer la ville, les habitants déclarèrent que leur vie serait en danger, après son départ. C'est pourquoi il les a invités à l'accompagner, à Belmont. Les préparatifs furent promptement terminés et le départ s'effectua sans encombrement.

Les Canadiens ont servi d'escorte aux réfugiés. Ils portaient dans leurs bras les enfants et les femmes, que la fatigue accablait, et relevaient le courage des vieillards, par des chants joyeux qui faisaient paraître moins pénible la marche à travers les rochers.

Le général Buller a félicité les soldats sur le succès de leur expédition.

Berlin.—Le ministère des affaires étrangères d'Allemagne a informé le représentant de la Presse Associée que la Grande-Bretagne, n'a pas encore répondu à la note de l'Allemagne, protestant contre la saisie du steamer allemand Bundesrath, par le croiseur anglais Magicienne, au large de la Baie Delagoa.

Le ministre des affaires étrangères anglais veut, paraît-il, prendre des informations, à Durban, avant de répondre.

On a de bonnes raisons de croire que le Bundesrath portait à son bord, des munitions et des armes.

Londres.—On apprend que Lord Salisbury a pris l'opinion des avocats les mieux renseignés d'Angleterre. Un important fonctionnaire a dit: "L'Angleterre est placée entre Charybde et Scylla. Si nous mettons les vivres au rang des marchandises de guerre, nous nous plaçons dans une position contraire au progrès de notre commerce, en supposant que nous soyons tôt ou tard puissance neutre dans une guerre future. Et en laissant

passer les vivres, nous fournissons aux Boers les moyens de nous résister indéfiniment."

On croit que l'Angleterre adoptera au sujet de la contrebande, de nouveaux règlements, établissant une distinction entre les vivres destinés à la population et ceux destinés aux soldats.

Les Boers ont attaqué Ladysmith Samedi et Dimanche et ont livré un sérieux assaut. Voici la dépêche du général White.

"Une attaque contre mes positions a commencé, mais était surtout dirigée contre Cessars Camp et Wagon Hill. L'ennemi était en force considérable et a effectué son attaque avec le plus grand courage et la plus grande énergie.

Quelques-unes de nos tranchées à Wagon Hill ont été prises trois fois par l'ennemi et trois fois reprises par nous. L'attaque s'est continuée jusqu'à 7 h. 30 du soir. Un point de nos fortifications a été en la possession de l'ennemi durant toute la journée, mais à la nuit, pendant un violent orage, l'ennemi a été délogé à la pointe de la baïonnette, d'une façon magnifique par les Devonshire sous le Col. Park. Le Col. Ian Hamilton commandait la position de Wagon Hill et a rendu d'importants services.

L'ennemi a été repoussé sur toute la ligne avec pertes considérables qui dépassent de beaucoup les nôtres, je vous ferais connaître la liste des nôtres aussitôt complétée."

On rapporte que le général Buller n'a pu aider d'une manière efficace l'attaque du général White.

La Tugela grossie par les pluies violentes, ne permettant pas de tenter le passage.

On entretient des craintes sérieuses sur le sort de Ladysmith, car la bataille de Dinanache a dû exiger une grande dépense de munitions et il se peut que la garnison soit dotée d'ici peu de munitions.

On s'attend d'un moment à l'autre, à apprendre une action décisive du général Buller.

Les Anglais ont encore saisi un navire Allemand soupçonné de transporter de la contrebande de guerre. C'est le troisième depuis peu de temps. Aussi l'opinion allemande semble-elle très montée contre l'Angleterre.

Il est question que Lord Salisbury aurait décidé de faire connaître le traité anglo allemand touchant le partage des Colonies portugaises. La nécessité d'occuper Delagoa Bay étant admise par tous les anglais, afin de couper les facilités, de ravitaillement des Boers.

Une telle éventualité, est grosse de menaces pour la paix Européenne.

CORRESPONDANCE

NOTRE DAME DE LOURDE.

Nous recevons des détails complémentaires, qui tout en confirmant les premiers renseignements, jettent une nouvelle clarté sur cet affreux drame.

La victime de Dautzer était une française Rosine Montchalin. Elle avait épousé Dautz r il y avait un an et douze jours Dautzer ne parlait presque pas le français et le comprenait très mal, tandis que sa femme ne connaissait point l'Allemand. Il

avait environ 48 ans, sa femme n'en avait que 26.

Le ménage était peu uni; la veille dans la nuit, Rosine Dautzer est arrivée dans la maison voisine, en effets de nuit, disant que son mari avait voulu l'étouffer, qu'il allait la tuer. Effectivement Dautzer arriva, une demi-heure ou trois quart d'heures après sa femme proférant des menaces de mort contre elle. Les voisins s'employèrent à les faire se raccorder, ils firent promettre à Dautzer de ne plus porter la main sur sa femme. A 4 heures du matin les époux Dautzer rentrèrent chez eux ensemble.

C'est à 11 heures ce même matin, qu'eut lieu le drame, Mme Dautzer voyant son mari recommencer à la quereller, sortit, pour s'en retourner chez les voisins. Dautzer saisit sa carabine et tira sur la malheureuse qui se trouvait à environ cent verges de la maison sur le chemin menant à l'écurie.

L'on a retrouvé la cartouche sur le seuil de la porte de la maison. La balle est entrée dans la joue droite, pour ressortir en arrière du cou tout près de l'épaule gauche. La mort d'après l'enquête du coroner, le Dr Lamont de Treherne a dû être instantanée.

Il paraît qu'après avoir accompli son abominable forfait Dautzer transporta le cadavre dans la maison et l'étendit sur des couvertures étalées sur le plancher, les pieds vers le poêle, la tête près d'une table sur laquelle le meurtrier plaça une statue de la Vierge.

Dautzer s'était préparé, avec des capots, un lit à la gauche de sa victime, c'est là qu'on le trouva étendu, la tête fracassée par la balle. Dautzer s'était mis le canon de sa carabine dans l'oreille droite et la balle était ressortie derrière l'œil gauche, pour aller percer le plancher à 3 pieds en arrière.

A la tête de sa couchette improvisée, Dautzer avait placé une sorte de croix formée d'un immense couteau de cuisine planté dans le plancher, et d'un couteau plus petit traversant le manche du premier.

Les noms des jurés appelés à statuer sont ceux de M. Ephraim Rondeau président.

MM. Napoléon Moreau, Pierre Chateau, François Blair, Philippe Cardinal, Israel Gergeau, And. Tontant, Francis Fouasse, Victor Fouasse, Alma Theroux, Clement Chérière, Cinq Comte.

SAINT-CLAUDE

28 Décembre 1899.—Deux bien douloureux accidents ont jeté le deuil dans notre colonie: Le 17 un enfant de M. J. A. H. Bonnet âgé de 4 ans profitant d'un moment d'inattention s'empara d'acide carbolique en poudre, le fit dissoudre dans l'eau, y ajouta du sucre et absorba ce mélange. Trois quart d'heure après il rendait son âme à Dieu, une assistance nombreuse assistait à l'enterrement témoignant par là ses sympathies à la famille éplorée.

Quatre jours plus tard M. Vincent Doris qui était en train de charoyer du bois fut victime d'un terrible accident; ses chevaux ayant prit le mord aux dents et les guides se rompant tout à coup il tomba malheureusement sur la tête, son fils qui était à quelque pas derrière s'empressa d'accourir mais hélas! il n'y avait rien à faire, le choc avait été si violent que le cou avait été cassé et la mort instan-

tanée. Toutes les familles de la paroisse étaient représentées à ces funérailles qui ont eut lieu mardi.

M. V. Doris était âgé de 47 ans, il était originaire du département de (l'Isère) France, il laisse une veuve et 6 enfants. Deux de ses filles sont mariées. L'une à Jean Marignac et l'autre à M. Joseph Roy, nous offrons à ces familles éplorées nos sincères condoléances.

Le 6 et 7 Janvier a eu lieu un bazar au profit de l'Eglise.

M. J. A. H. Bonnet a été élu conseiller pour St. Claude par acclamation par suite de la négligence du clerc de la municipalité qui a omis de notifier les électeurs que le candidat devait être présent pour accepter sa nomination.

Sa Grandeur Mgr Langevin a décidé de faire don à la Paroisse d'une statue de St. Claude, le buste a été commandé à Montréal.

M. l'Abbé Passapant originaire de Suisse et beaufrère de M. Ducret, est arrivé ici ces temps derniers, son but est paraît-il de faire venir des colons et de fonder une paroisse au nord, on dit qu'il a reçu l'approbation de Mgr Langevin. Il a déjà bâti une chapelle et ouvert une école. La nouvelle Paroisse sera placée sous le vocable de St. Martin, les terres y sont d'excellente qualité et à bas prix, avis à nos compatriotes.

Nous souhaitons à M. Passapant tout le succès que lui mérite son courage et son dévouement. UN ST. CLAUDIEN.

M. S. A. D. Bertrand

Lundi dernier M. S. A. D. Bertrand député de St. Boniface, invité à adresser la parole devant l'association libérale anglaise de Winnipeg a lu une étude fort intéressante sur "la vie et l'œuvre de Sir Wilfrid Laurier."

M. S. A. D. Bertrand s'est attaché à mettre en relief la haute et noble pensée qui dès le premier jour a sans faille dominé la politique de Sir W. Laurier, c'est à dire la formation et la prospérité de la nation canadienne, grâce à l'union et au concours de toute la population sans distinction de races, ou de croyances; L'idée a été magnifiquement déduite, des actes et des discours du Premier ministre, par M. S. A. D. Bertrand.

L'association libérale sur la motion de M. Ashdown, secondé par M. Isaac Campbell a voté à M. S. A. D. Bertrand des remerciements, et a exprimé l'espoir de l'entendre à nouveau.

Necrologie

Marie Eleonore Parenteau âgée de 27 ans morte à Lorette, femme de M. D. Parenteau chef de section sur le South-Eastern. L'enterrement a eu lieu à Otterburne.

Joseph Gustave, enfant de M. et Mme Bongard, décédé à St. Boniface samedi dernier. Enterrement à St. Boniface.

Eleonore MacKay de Stillwater Minnesota décédée à l'hôpital de St. Boniface d'une pneumonie. L'enterrement a eu lieu à Stillwater.

Marguerite Lecuyer, décédée à l'hôpital de St. Boniface des suites d'une pneumonie mercredi de la semaine dernière et entermée à St. Charles.

Veille Musique.

Parfois pour me fermer les yeux, Ma sœur me chante une romance, Un air très simple, un air très vieux

Mais où gémit ma peine immense.

Comme il est très grave et très frais

L'âme souffrante en est ravie, Mais j'ai dû l'entendre quand j'ouvrais

Mes yeux et mon cœur à la vie Il me rend la tiédeur des bois, L'idylle bleue et parfumée Et j'ai dû l'entendre autrefois Quand j'aimais la première aimée.

Il me parle des chers absents Il me laisse rêveur et tendre J'ai dû l'entendre, je le sens,— Je ne sais où j'ai pu l'entendre. Mais toujours quand le ciel est noir

Quand je m'accote à la fenêtre Ma sœur me chante chaque soir Cet air qui m'a bercé peut-être. Elle chante, très lentement, A la fois pensive et ravie Et dans le vieil air allemand Je sens pleurer toute ma vie

Petite Anecdote.

Henri IV prenait plaisir à se débarrasser en quelque sorte de la royauté, pour n'être plus qu'un homme au milieu des hommes. Il se plaisait surtout à entendre sans être connu, les discours des gens du peuple, pour y saisir des observations, des remarques dont il faisait ensuite son profit. Cette curiosité lui valut quelque fois des aventures assez singulières: en voici une des plus plaisantes:

Etant à la chasse, il s'était égaré de sa suite, lorsqu'il rencontra un habitant assis au pied d'un chêne.

—Eh! que fais-tu là? dit Henri IV.

—Ma foi, monsieur, répondit l'habitant, je suis ici pour voir passer le roi.

—Eh bien! reprit Henri IV, si tu veux, monte sur la croupe de mon cheval, et je te conduirai dans un endroit où tu le verras tout à ton aise.

L'habitant ne se fait pas prier, il monte: chemin faisant, il s'informe comment il reconnaîtra le roi.

—Tu n'auras qu'à remarquer, lui dit Henri IV, celui qui aura son chapeau sur la tête, pendant que tous les autres se tiendront tête nue.

Bientôt ils rejoignirent la chasse; tout le monde parut étonné de voir le compagnon que s'était donné Henri IV; et on attendait dans le silence qu'il voulut bien s'expliquer. Tous cependant se découvrirent à l'approche du roi. Alors Henri IV se tournant vers l'habitant lui demanda:

—Eh bien! qui est donc le roi?

—Ma foi répond celui ci sans se déconcerter, il faut que ce soit vous ou moi car il n'y a que nous deux qui ayons notre chapeau sur la tête!

1900

Sera une année populaire à la Cuisine des bonbons du Klondyke

Leur assortiment est toujours frais et le meilleur.

T. JULIUS,

568 Rue Main Winnipeg

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 11 JANVIER 1900.

Toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées à
M. D'HELLENCOURT, Rédacteur,
Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Cessez d'être ridicules!

Au dire de main voyageurs, l'autruche cet oiseau géant des déserts africains, aurait la curieuse et sottise habitude, lorsqu'elle craint le danger et qu'elle cherche à se dissimuler, de cacher sa tête derrière une pierre.

En sa cervelle rudimentaire, ce bipède emplumé n'a pas conscience du ridicule profond de sa manœuvre, qui laisse à l'ennemi la perspective du reste de son corps; ne voyant pas l'autruche en conclusion, qu'elle ne saurait être vue.

Il est nombre d'autres bipèdes qui comme l'autruche, sont contumiers de ce genre de "calinotades"; l'Afrique n'en a point le monopole, et même au Manitoba nous en avons eu de récents exemples, d'une saveur caractéristique.

Le "Manitoba" de la semaine dernière, notamment, contient un échantillon remarquable de cette tactique autrichienne.

L'article du "Telegram" que nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs dans notre dernier numéro, a produit dans le camp de nos bons bleus, l'effet d'un obus du "Long Tom"; et jeté la consternation dans leurs rangs.

Ceux même qui planaient "dans les régions les plus sereines" ont dingolé de leur olympe, dans la poussière, où ils gisent abattus.

Il importait de relever au plus vite le moral de ces soldats démoralisés, et le "Manitoba" s'y emploie de son mieux.

Pour cela, il se contente de nier tout uniment; "c'est faux, s'écrie-t-il, c'est faux d'un bout à l'autre, et nous nions au "Telegram" le droit de parler au nom du gouvernement conservateur."

Le dos dans la poussière où l'a renversé ce projectile, malencontreux, le brave homme nie qu'il soit tombé le moindre projectile!

Les enfants ont souvent de ces naïvetés curieuses; qu'ils viennent à se colleter, et que l'un d'eux mesure le sol, vite il crie à son adversaire; "Ce n'est pas toi qui m'a fait tomber, c'est moi qui ai glissé."

Si au "Manitoba" l'on n'a plus la candeur de l'enfance, on en a encore les ruses ingénues.

Mais vraiment, un journal qui professe un respect si profond pour ses lecteurs, devrait au moins ne pas leur faire l'injure de les prendre pour des niais, et c'est se moquer de ses lecteurs que de vouloir leur faire avaler de semblables calinotades!

Nier, nier toujours et sans cesse, tout ce qui vous est contraire; mentir et rementir; à quoi peut bien mener une semblable tactique.

Comme l'autruche, vous pouvez bien vous cacher derrière un caillou, vous pouvez vous croire en sécurité, cela n'empêche point que d'un bout à l'autre de l'horizon, votre mensonge se dresse visible, éclatant!

Vous êtes seul à vous croire

hors du péril. Car enfin, il ne suffit pas de crier qu'une chose est fautive, il faut le prouver!

Les déclarations de Sir Charles Tupper à Emerson, à Vancouver, ce sont des faits cela; des faits indiscutables et que vous ne pouvez nier.

Sir Charles Tupper a-t-il démenti le "Telegram," s'est-il élevé la moindre protestation de la part d'aucun conservateur anglais influent?

Refuser au "Telegram" le droit de parler au nom d'un gouvernement qui n'existe pas; en voilà encore, une pitrerie sans nom!

Mais pouvez-vous prouver que les paroles de Sir Charles Tupper rapportées par le "Telegram" sont fausses?

Pouvez-vous nier au "Telegram" le droit de répéter les déclarations de son chef H. John Macdonald, déclarations faites en plusieurs reprises au cours de la récente campagne électorale?

Non, mille fois non, et vous le savez bien vous même, vous, qui faites les bons apôtres, vous le savez depuis longtemps, que telles sont bien intentions véritables de H. John Macdonald!

Ne voyez-vous pas que vous êtes ridicules, quand vous prétendez nier au "Telegram" le droit de parler au nom de ceci ou de cela!

Serait-ce le "Manitoba", qui désormais, aurait seul le droit de parler au nom de H. John Macdonald?

Vous avez déjà émis des prétentions semblables au cours des derniers mois.

Dégrâce cessez au moins d'être ridicules; si ce n'est pas pour vous, que ce soit pour ceux de votre race!

Ayez donc le courage d'envisager franchement la situation qui vous est faite par ceux en qui si follement vous aviez placé vos espoirs!

Laissez-là ces enfantillages, agissez et parlez comme des patriotes, et non comme des enfants boudeurs, rieurs qui se refusent à reconnaître l'évidence même.

Ne basez donc plus votre politique, sur vos désirs, sur vos peut-être, et vos "devraient"; depuis longtemps les incertitudes ont cessées, vous êtes les seuls à ne pas voir, à ne pas comprendre.

Soyez des hommes! dites le voulez-vous? et le voulant, le pouvez-vous?

Le Nouveau Gouvernement

Le gouvernement Greenway a résigné et Le lieutenant Gouverneur a appelé M. Hugh John Macdonald pour former un ministère.

Quels seront les ministres du nouveau cabinet, nous ne pouvons encore rien affirmer de certain.

Ce qui est sûr par exemple c'est que, malgré les dires de la presse conservatrice, M. H. J. Macdonald sera obligé de faire élire à nouveau les cinq ministres choisis par lui.

Il lui est impossible de tourner la loi, comme il en manifestait le désir, et de n'assujettir à la réélection que trois de ses ministres, les deux autres étant sans portefeuilles, c'est-à-dire non salariés.

Assurément il doit lui en coû-

ter fort d'en arriver à une si dangereuse éventualité, et il n'est pas improbable de voir un certain nombre des candidats ministres rester sur le carreau.

Ce serait alors le signal de nouvelles élections générales.

La situation se trouve encore compliquée pas la difficulté de présenter désormais M. Roblin dans Woodland où la population française sera unanime à l'opposer, après les déclarations récentes du "Telegram."

Il ne manque pas de gens d'ailleurs, pour insinuer, que la brutalité voulue de ces déclarations, s'expliquerait par le désir d'écarter M. Roblin du cabinet.

Voulu ou non, le résultat probable n'en est moins, indubitable; M. Roblin aura contre lui, le vote français solide et uni.

Il n'en saurait être autrement.

M. H. John Macdonald lui-même est loin d'avoir sa réélection assurée dans Winnipeg Sud.

Si le parti libéral sait s'unir et s'entendre, ce à quoi il est facile d'arriver, par un compromis dans l'élection fédérale pour Winnipeg, le futur premier ministre sera battu à plate couture.

Son règne aura duré l'espace d'un matin.

Mais en dehors de toute cette cuisine électorale, la minorité ne doit point perdre de vue un seul instant son véritable intérêt.

Nous attendons donc avec calme, les déclarations que jugera à propos de faire M. H. John Macdonald.

Le moment décisif approche et nous allons d'ici peu savoir à quoi nous en tenir d'une manière définitive, quoique! hélas il soit difficile de se faire illusion et d'espérer encore, après l'article du "Telegram" de la semaine dernière.

Pitié pour eux!!

Le "Manitoba" a sorti de nouveau, en notre honneur toute sa paccotille d'injures, et fait sonner tous ses tonnerres de fer blanc.

Injures et tonnerres se valent, et portent d'une façon apparente l'estampille du dépit.

Des arguments de ce genre, ressemblent manifestement à ceux par lesquels, les malfaiteurs accueillent, le constable qui leur met la main au collet!

Il serait ridicule d'y attacher la moindre importance.

Un peu plus de mépris, pour ceux qui professent ces injures, un haussement d'épaule, beaucoup de pitié, et l'on passe sans s'arrêter.

Une chose est évidente toutefois, à considérer les attaques d'épilepsie furieuse auxquelles est sujet l'écrivain du "Manitoba", chaque fois, qu'il se voit acculé au pied du mur: c'est l'invariabilité de ses procédés.

Les moyens lui font sans doute, complètement défaut pour en changer, et fabriquer du neuf!

Dans la boutique du coin du pont, où l'on ne brille pas par l'amour du progrès, la tactique adoptée reste immuable depuis vingt ans.

Quiconque a le malheur insigne de n'être pas de l'avis de ces pontifes n'est qu'un "vulgaire polisson"; toute théorie contraire à leurs vues est une "malhonnêteté"; tout fait adverse à leurs prétentions "un menson-

ge"; et pour s'éviter de répondre à des arguments embarrassants, l'on affecte de se draper dans le manteau de la dignité; on se refuse à se placer "sur un terrain où le respect des lecteurs défend de descendre."

A la moindre alerte, Monsieur, monte sur ses grands chevaux, et prétend s'élever dans "les régions sereines"!

C'est-à-mourir de rire!!

Laissons les enfants à leurs mères," et le "Manitoba" à ses rengaines!

Et sans plus nous occuper des cris de désespoir de cette feuille tombée en enfance, occupons nous de prévoir et de manœuvrer pour assurer le triomphe de la minorité, et réparer les erreurs funestes de ces individus "calamnitateux."

Ils finiront bien par aller d'eux mêmes au cabanon qu'ils attend.

Pas de quoi être fier

Bien peu de ceux qui s'enorgueillissent le plus d'être conservateurs, connaissent l'histoire de ce parti, auquel aveuglement ils ont juré allégeance.

S'il en était autrement, combien déchanteraient, et verraient leur estime en ce parti diminuer.

Ainsi, bien peu savent, sans doute que, Sir G. Cartier l'un des hommes les plus remarquables incontestablement du parti conservateur fut un ennemi juré du scrutin secret?

Voici ce qu'il disait au Parlement en 1852 le 30 août: "une mauvaise mesure contre laquelle je combattrai jusqu'à la dernière goutte de mon sang est le scrutin secret."

En 1855 lorsque M. Mackenzie revint sur cette question et proposa d'adopter le scrutin secret, ses adversaires les plus acharnés furent encore Cartier, Morin, Chauveau, Chapais.

Y a-t-il de quoi être fier, le croyez-vous d'appartenir à un parti qui si manifestement fut l'obstacle au progrès et à la saine raison!

La Décadence de M. Nordau.

M. Max Nordau, homme docte, a écrit de copieux ouvrages sur les diverses formes de neurasthénie qu'entraînent les dégénérescences physiologiques. Il a prouvé ses thèses par d'innombrables exemples empruntés à la réalité des faits; et, comme il ne voulait rien avancer dont la vérité ne fût pas évidente, il lui est arrivé de trouver l'évidence là où elle n'apparaissait pas toujours aux yeux autres que les siens.

M. Max Nordau vient ainsi d'établir, dans un article de la "Deutsche Revue" que le sentimentalisme qui nous porte actuellement vers les Boers constitue la marque indiscutable de notre névropathie nationale, et il en conclut une fois de plus, avec sagacité, que nous sommes un peuple en décadence. Si nous n'étions pas un peuple en décadence, nous aurions le respect de la force, et nous ne pratiquerions pas ce culte, un peu naïf, du droit des faibles, qui ne servirait qu'à valoir les sympathies d'un homme aussi fort que M. Max Nordau. Donc, nous sommes évidemment un peuple en décadence.

Le "Journal des Débats" répond en ces termes à M. Nordau: "L'argumentation de notre éminent confrère nous paraît pleine d'ingéniosité; nous admettons même volontiers, — au moins pour le moment, — sa

théorie philosophique; mais, ou nous ne le comprenons plus du tout, c'est lorsqu'il arrive à ses conclusions:

"Oui, le respect de la force brutale est le premier degré de la sagesse.

"Oui, l'admiration pour la vertu vaincue est la preuve d'une dégénérescence sentimentale dont il convient de se garder.

"Oui, enfin, la France aime ordinairement plus les Boers que les anglais.

"Mais comment M. Max Nordau, homme logique, peut-il inférer de ces diverses constatations que la France soit dégénérée?"

"Nous, nous étions imaginé, jusqu'à ce jour, que la force s'était révélée dans l'Afrique du sud beaucoup plus du côté du Transvaal et de l'Orange que du côté de l'Angleterre, et nous avions lu les récits de diverses batailles dont l'issue ne nous avait pas semblé très favorable à nos voisins d'outre-Manche.

"Nous nous étions figuré également que ceux-ci étaient des gens vertueux; et même, cet été, avant et après un procès célèbre qui se déroula chez nous et qui occupa l'univers entier, nous avions constaté que les sujets de sa majesté britannique se trouvaient dominés par un sentimentalisme si violent et une indignation si vertueuse qu'ils en oubliaient les règles les plus élémentaires de la politesse internationale.

"Lors donc que nous sympathisons avec les Boers, c'est que nous admirons la force essentiellement brutale de leur tir, et lorsque nous manifestons peu d'enthousiasme pour leurs adversaires, c'est que nous voyons en eux de vulgaires braves gens, tout à fait désintéressés, soucieux uniquement du bien de l'humanité, scrupuleux observateurs de leur parole, incapables, en un mot, de rien faire qui ne soit absolument conforme aux règles les plus étroites de la morale.

"En somme, c'est nous qui prisonniers la force, et c'est M. Max Nordau qui se laisse entraîner par des considérations d'un sentimentalisme terriblement neurasthénique. Avec son "anglophilie," M. Max Nordau serait-il victime de la dégénérescence qu'il nous reproche? M. Max Nordau serait-il en décadence?"

Mariages.

M. Joseph Jean de St. Boniface, à Mlle Lalonde du Portage du Rat, Ont., lundi dernier. Nos félicitations à l'heureux couple.

Jeudi également M. Berthiaume et Mlle Joyal célébraient leur mariage à la cathédrale de St. Boniface.

M. W. Kittson a épousé Mlle Kennedy de St. Charles, mardi dernier. Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Lundi à St. Boniface a été célébré le mariage de Mlle Marie Tugat avec M. Camille Bultinck. Tous les deux appartiennent à la colonie Belge.

On annonce pour la fin de cette semaine un autre mariage parmi nos concitoyens belges.

Mlle Marie Missiaen dont les parents habitent St. Vital, épouserait M. John Van Buren.

Recettes utiles

POUR DEVISSER UNE VIS ROUILLEE.

On chauffe au rouge une barre de fer plate par son extrémité et l'on applique la partie rougie pendant quelques instants sur la tête de la vis.

Aussitôt que la vis est échauffée, on peut la dévisser avec un tourne-vis.

Les Deux Lohic.

C'était une belle nuit de Noël. La bise frisque soulevait sur le chemin une blanche et fine fleur de givre et, en atours de fête. Nais trotta prestement, car, bien que les cloches d'Urville n'eussent pas encore carillonné, elle craignait d'arriver en retard à la messe de minuit. Les filles de Landemer l'avaient bien appelée en passant; mais, afin d'éviter une fatigue à sa vieille mère infirme, Nais était restée à préparer la table, la poêle, les bois, le pichet et la grosse bûche pour réveiller au retour. Tout cela demandait du temps. Et, à présent, elle se trouvait toute seule sur la grande route, sans autre arme que son missel à gros fermoir d'argent.

À gauche, vers la mer, dans les prairies d'herbe roussie, les pommiers tordus et rabougris par les rafales, de loin et sous la lune bleue, semblaient autant de manchots, de culs-de-jatte, d'estropiés fantastiques et monstrueux. À droite, les roches grises des Morgans se hérissaient d'ajoncs, de ronces, de genêts sauvages et, dans la haie, les graines écarlates des houx luisaient comme des prunelles sanglantes. En ce silence et cette solitude, Nais, prude et sage enfant de Marie, murmurait dévotement les prières préparatoires au recueillement des offices, et cependant toute sa ferveur lui remuait les lèvres moins vite que la peur ne lui faisait battre le cœur. Elle s'efforçait vainement de s'absorber dans sa sainte méditation: son imagination lui évoquait les légendes effrayantes contées à la veillée, les tours, ruses, sortilèges et embûches du démon acharné, dans cette nuit suprême, à empêcher les filles de la Hagne d'arriver à l'église et de s'y purifier pour la nouvelle année. Or ces plaintes sourdes des vagues sur la grève, ces gémissements du vent dans les hailliers, ces claquements secs de branches ne signalaient-ils pas l'approche et le guet de l'Esprit Malin?

— Mon Dieu! — pensait Nais, — s'il allait se montrer tout à coup sous l'apparence du grand Cavalier Noir, et m'inviter à monter en croupe derrière lui, ainsi qu'il proposa jadis à cette infortunée châtelaine de Beaumont qu'on ne revit jamais? Moi, je ne lui répondrais pas, car c'est dangereux, — sinon par un grand signe de croix. S'il voulait m'asseoir de force sur son coursier, je le frapperais de mon missel bourré d'images pieuses et de signets à médailles bénies. Et cela sûrement lui brûlerait les doigts. Seulement, — se disait encore la tremblante Nais, — cette forme de Cavalier Noir est trop connue et trop usée pour que le Maudit s'en serve encore contre moi. Il prendra plutôt — comme il fit pour ma grand'tante Aloys — les traits et la voix de quelqu'un d'intime et de cher, cousin, frère ou fiancé. Hélas! oui, c'est par ce subterfuge qu'il m'accostera sans doute et me fera cajolerie pour m'induire en péché.

Et Nais tressail lit. Dans une des cavées qui débouchaient sur la route, fredonna tout à coup une voix qu'elle connaissait, — la voix de Lohic, son promis! Ce ne pouvait être qu'une illusion de ses sens ou le prestige astucieux du Malin pour la détourner de la messe, car Lohic, "en condition" bien loin d'elle, à Dièlette, venait de lui écrire, son patron refusant tout congé, de ne pas compter sur lui pour le souper de Noël. Frissonnante à l'idée de voir le spectre de son fiancé, Nais passait devant le chemin creux lorsque sous la lune se dressa devant elle l'image de Lohic, non pâle et décharnée, mais plutôt rubiconde et joufflue. Par les moindres détails, l'apparition était de ressemblance exacte à Nais; la première, n'y serait laisse duper,

si toutefois les prunelles, flamboyant de lueurs étranges, ne l'eussent avertie de cette diablerie. Malgré tout, le trouble de la pauvreté fut assez profond pour lui faire oublier le signe de la croix, — ce dont l'Esprit du Mal profita incontinent pour l'aborder:

— Hé! hé! gentille Nais, ne me reconnais-tu pas que te voici toute blanche de stupeur? De la dune, là-haut, je t'ai aperçue seulette et j'ai pris la traverse pour te rejoindre plus promptement. Mets tes menottes dans mes grosses mains, mignonne, et donne le baiser de bienvenue si longtemps désiré?

Et déjà il approchait sa bouche de la bouche de Nais. Mais celle-ci, qui, outre son regard phosphorescent, avait remarqué sa tenue débraillée, — blouse dégraffée, cravate dénouée et bonnet sur l'oreille, — sentit qu'il lui frôlait la joue d'un souffle brûlant et, rappelée à elle-même, elle le repoussa avec un cri de terreur et pensa cette fois à faire le signe de la croix.

Elle en obtint tout l'effet désirable. Le faux Lohic recula de surprise, et elle en profita pour filer devant lui et leste ment. Elle se flattait déjà de lui échapper, quand elle l'entendit galoper furieusement. Elle avait heureusement de l'avance; au tournant de la route, le clocher d'Urville surgit d'un bouquet d'arbres. Cette vue, réconforta Nais et, courant de plus en plus vite, elle multiplia ses signes de croix et redoubla ses oraisons. En dépit de sa hâte, l'Autre la rattrapa et de nouveau le souffle de feu lui brûla la nuque, tandis qu'une voix saccadée de colère, un voix que jamais n'avait eue son Lohic, ricanait méchamment:

— Ah! tu crois en être quitte à si bon compte! Ah! tu crois t'esquiver après un tel accueil! C'est ce que nous allons voir! Si tu ne t'arrêtes pas pour m'écouter de bon gré, je t'arrêterai, moi, et tu m'écouteras de force!

Nais recommanda son âme au Bon Jésus et retrouvant par là quelque énergie, juste au moment où deux mains de fer lui saisissaient la taille, elle se retourna et de son missel frappa tant qu'elle put sur les ongles du Malin. Le coup — l'angle du fermoir peut-être — porta vigoureusement, car le tourmenteur eut un gémissement sourd et secoua ses doigts de douleur. Néanmoins Nais n'y gagna guère: enragé de sa résistance, après avoir menacé, il se mit à lui tenir des propos d'impudence et d'effronterie si laides — surtout avant la messe de Noël — qu'elle en aurait rougi jusqu'au fin blanc des yeux si, par bonheur, les cloches, se trémoussant enfin, n'avaient couvert de leur carillon joyeux la voix perverse du diable.

Nais, à présent, dans la nappe lumineuse tombant des hauts vitraux, traversait le parvis et, encore qu'il fût désert, tout le monde étant entré, elle se savait sauvée et reprit haleine. L'Ennemi, intimidé cette fois, mit en jeu sa dernière malice d'un air sournoisement éploré:

— Puisque tu n'aimes plus ton promis, oublieuse Nais, et que tu ne veux plus être fidèle à ton serment, Lohic te dit adieu pour ne jamais revenir!

Tout en flairant le piège tendu à sa tendresse, Nais ne put se tenir de se retourner à cet appel désespéré. Sous le porche, d'ailleurs, il n'était plus dangereux de parler. Elle répondit donc d'une voix douce mais ferme:

— Tu es un démon et non pas celui que j'aime et auquel je resterai fidèle. Mon Lohic n'a ni ton regard ni ton souffle de feu; il ne m'aurait pas tenu des propos éhontés et serait mort plutôt que de me violenter. Puis, au lieu de me fuir pour toujours parce que j'entre dans une église, il y serait entré derrière moi et, pieusement agenouillé, il aurait

JEAN ET FRERE

Pour Noël et le jour de l'an nous venons de recevoir un assortiment complet de Biscuit et Bonbons de la célèbre maison McCormick de Londres.

Nous avons un Bonbons mélangé fin extra 1^{ère} classe à 20c la livre.

Nous avons un Bonbons mélangé de 1^{ère} qualité à 3 livres pour 25.

Nous avons un Bonbons de bonne qualité à 4 livres pour 25c.

Pommes fameuse de Montréal, Oranges Citrons Bananes, noix de toute sortes.

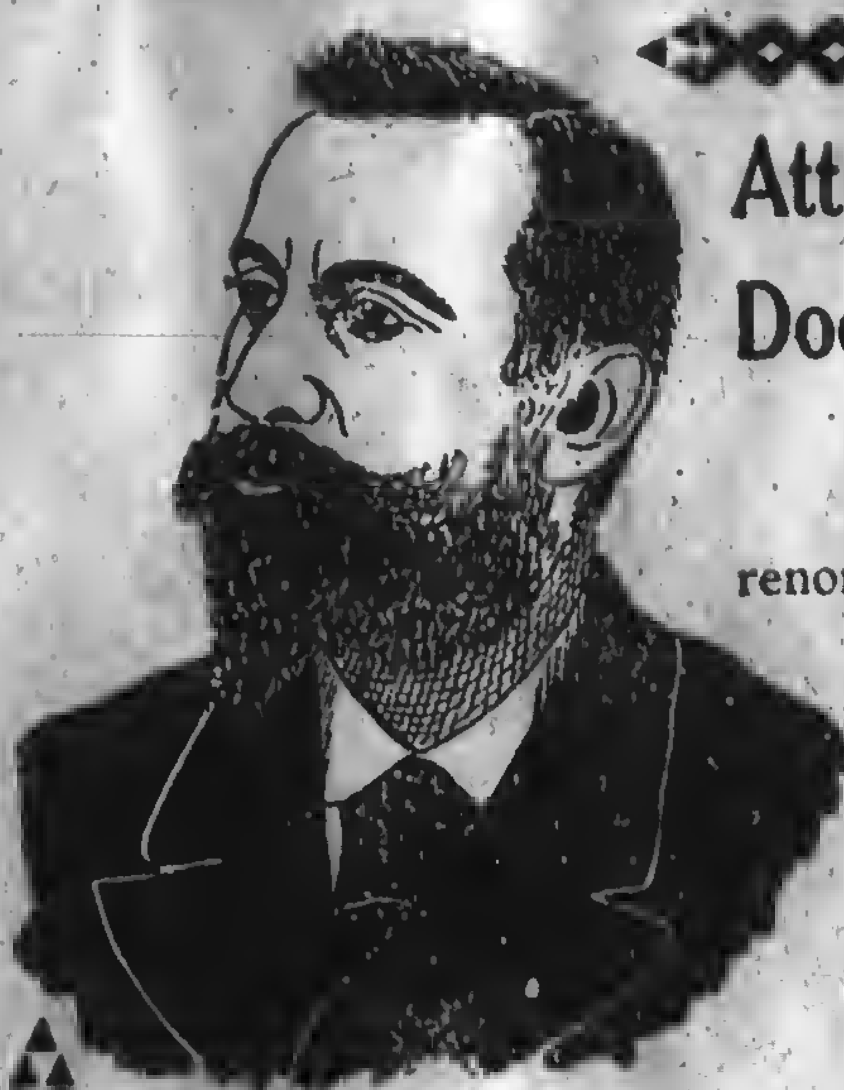
Pour le temps des fêtes de Noël et du jour de l'an nous vendrons les Tomates et petits pois les fèves et le Blé indigène à 10c la boîte.

Thés noir et vert importés directement par nous du Japon et des Indes à 20 25 30 et 40c. la livre. Cafés de 25 à 50c. la livre.

Notre assortiment de chaussures est au complet. Une visite est sollicitée.

JEAN ET FRERE,

Coin des Rues St. Joseph et Dumoulin - - - - St. Boniface
43-jno



DOCTEUR P. CARLES.

Attestation du
Docteur P. CARLES

L'un des médecins les plus en renom de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

LE VIN ST MICHEL

Je l'ai administré couramment avec un traitement approprié, dans des cas de phthisie pulmonaire, de chloro-émie, d'anémie nerveuse, et j'ai constaté qu'il a contribué puissamment à relever les forces vitales et à modifier favorablement ces états morbides.

(Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

EN VENTE CHEZ
RICHARD & CIE.,
365 Rue Main, Winnipeg.

BRYDON RINK

OUVERT AU PUBLIC

Patinage de 2 hrs. 30 à 4 hrs
45, et de 8 hrs 15 à 10. hrs p. m.
Musique. Mardi, Jeudi et Samedi, le soir.

W. BRYDON, Propriétaire,

J. MUIR, GERANT.

45-1m.

de GUNTHER

Les gourmets, fins, appréciateurs de la qualité, s'apercevront que ces bonbons sont supérieurs en qualité et en goût à tous ceux qui ont été vendus jusqu'à ce jour.

CREME FOUETTÉE.

J. WATSON.

207 Ave du Portage Tel. 519

41-3 m.

MODES.

MISS BAIN,

460 - Rue Main - 460

ASSORTIMENT CHOISI DE
CHAPEAUX.
CANOTIERS ET DE CHAPEAUX
DE PROMENADE.
\$1.00 et \$1.25
ROUGHRIDERS, \$1.50.
TIMBRES DE COMMERCE.

Venez vous faire
habiller par nous

Vêtements ou pardessus vous font à merveille. Vous y gagnerez \$1 ou \$2 en valeur, et autant en confort de plus que partout ailleurs. A quoi est bon, une pantalon qui forme poche aux genoux, ou un paletot qui baille des poches comme si chacune d'elles était remplie de briques. Nous faisons la bonne sorte d'habits la seule confortable, et à des prix économiques.

McNEIL et MEYERS

Tailleurs à la Mode

PORTAGE AVE., WINNIPEG.

En face l'Hotel du Queen's.

Avez-vous

l'intention de faire un
voyage dans la

Californie,

à l'Est du

Canada,

ou à aucun point

au Sud, à l'Est ou à l'Ouest?

Adressez-vous à l'agent le plus
proche du Northern Pacific,
ou écrivez à

CHS. FEE, H. SWINFORD,
G. P. & T. A., Gen. Agt.,
St. Paul. Portage Av. Winnipeg.

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago
Toronto, Montréal, Spokane, Tacoma,
Victoria, San Francisco. ... 1.45 p.m.
Départ quotidien ... 1.45 p.m.
Arrivée quotidienne ... 1.05 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points interme-
diaires ... 4.45 p.m.
Laisse chaque jour ex. dimanche ... 4.45 p.m.
Arrive chaque jour ex. dimanche ... 1.05 p.m.

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Bel-
mont, Wawanesa, Brandon; aussi
Souris River branch, Belmont to
Elgin ... 10.40 a.m.
Laisse lundi, mercredi, vendredi ... 4.40 a.m.
Arrive mardi, jeudi, samedi ... 4.40 a.m.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cecile Lyons, du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion. Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF,

Solliciteur pour la Demanderesse

H. B. McGIVERN,

Agent à Ottawa pour le Solliciteur
de la Demanderesse.

Manufacture Centrale de Voitures

313 AVENUE ELGIN.

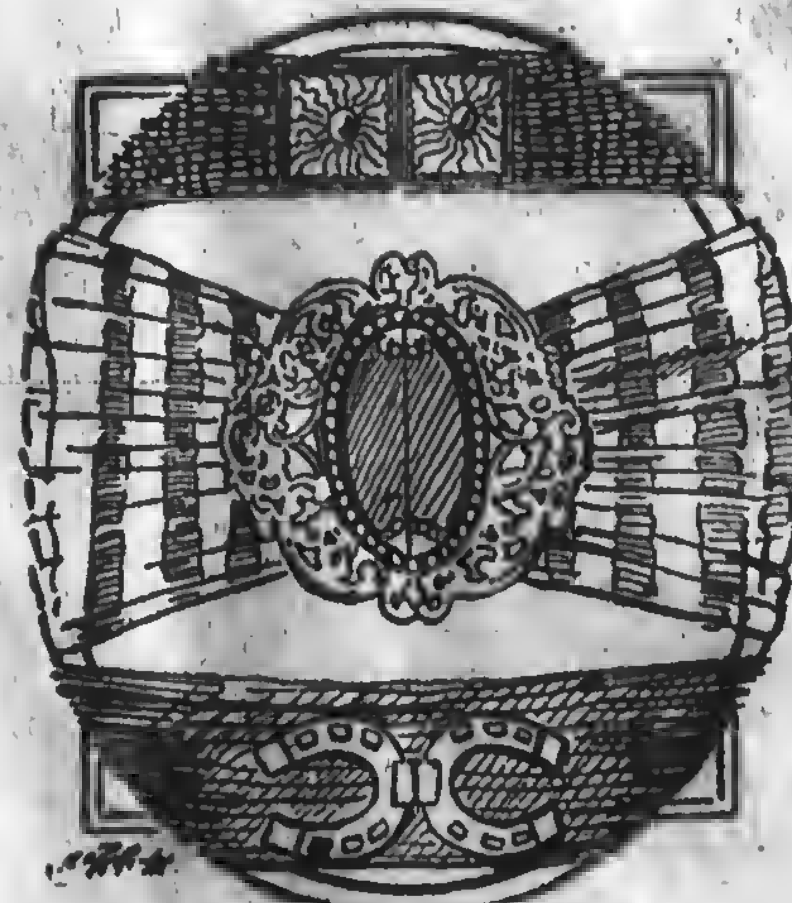
Voici le temps venu pour mes nombreux clients de faire faire à leurs sleighs ou à leurs "cutters" les réparations nécessaires, peinture, etc.

Construction de sleighs et autres voitures, à bref délai.
Notre devise est, ouvrage de première classe à des prix modérés.

E. Lewis,

Propriétaire.

Cadeaux pour Noël et le jour de
l'an.



Parmi les jolies choses de cette année nous mentionnerons notre assortiment de ceintures en argent, en argent frappé, en acier taillé.

PRIX DE \$1. à 2.00.

Un lot considérable pour faire votre choix. Venez avant que le meilleur ne soit parti.

ON PARLE FRANÇAIS.

THOS. J. PORTE, Bijoutier.

404 Rue Main.

40-81.

Une Eglise Souillée.

Dimanche dernier, devait avoir lieu, à St. Ignace de Loyola, comté de Berthier, une élection de marguillier. Les deux candidats sur les rangs étaient Messieurs Michel St. Martin et Henri Lincourt. Après la messe, M. le curé fit enlever le St. Sacrement et il se plaça en avant du chœur. Il dit à ses paroissiens que l'élection d'un marguillier devait se faire, et il les invita à présenter leurs candidats. Un des paroissiens demanda alors à M. le curé de quelle manière devait se faire cette élection, et celui-ci a répondu qu'elle se ferait d'après le dernier jugement rendu par l'hon. juge Ouimet, le 22 décembre dernier, lors de la contestation de l'élection de M. Didace Guèvremont, à savoir, d'après les usages suivis dans le comté de Berthier, depuis un temps immémorial. Ces usages veulent que tout chef de famille, tout homme marié, ait le droit de prendre part à cette sorte d'élection. Plusieurs paroissiens répondirent alors à M. le curé que le jugement de l'hon. juge Ouimet était rappelé devant la Cour d'Appel, et que l'élection devait se faire comme la première qui avait eu lieu; que tout propriétaire, tout franc-tenancier, aurait le droit de voter. M. le curé dit qu'il ignorait qu'on en eut appelé du jugement du 22 décembre, et qu'alors la majorité devait décider comment procéder à la présente élection.

C'est alors que quelques paroissiens firent irruption dans le chœur et essayèrent d'enlever des mains du curé les livres contenant les noms des voteurs. Il se produisit alors un grand tumulte. M. le curé fut reconduit jusqu'à la sacristie, où il demeura, tandis que dans l'église, on se culbutait en se donnant des taloches dont plusieurs personnes gardent encore les marques. On va jusqu'à dire que quelques-uns se servirent de bâtons mais notre correspondant n'a pu vérifier ce fait.

Cette bataille dura plus d'un quart d'heure, et finalement, l'église fut évacuée. Les combattants continuèrent encore en dehors à s'infliger des coups de poings et de pieds.

Les partis sont très excités et un certain nombre d'entre les paroissiens veulent que le curé actuel quitte la paroisse, ou ils n'iront plus dans cette église.

Le résultat de cette affaire a été que le jour de l'an, il n'y a pas eu de messe ni de vêpres, et qu'il n'y en aura pas tant que l'église n'aura pas été purifiée, nous dit-on.

CHEZ LES VIEILLARDS.

La toux déchire la poitrine des vieillards et gêne leur repos. LE BAUME RHUMAL les soulage et les guérit. 4

PERDUE depuis cinq semaines une poulie, couleur rouge, petite marque blanche au front et une autre sur le nez. Cicatrice a un pied de devant un peu au dessus du sabot.

Celui qui l'aurait trouvée, est prié de le faire savoir sans retard à M. Ajuste Espenel à St. Leon.

L'IVROGNERIE GUERIE

A L'INSTITUT GOLD CURE D'EVANS

58 rue Adélaïde, Winnipeg.

Recommandé par les Rev. Pères Drummond, Guillet, le maire Andrews et autres.

On parle Français.

43-3m.

GRATUITS POUR HOMMES

Tout homme qui écrira au "State Medical Institute" No 721: Elektron Building, Fort Wayne, Ind., obtiendra gratuitement un paquet du plus remarquable de Remèdes Home remède qui a guéri des milliers d'hommes souffrant depuis des années des effets de la faiblesse sexuelles, résultat des excès de jeunesse, perte prématurée de force ou de mémoire, faiblesse de l'épine dorsale, varicocèle et étiolement des organes. Envoyé sous enveloppe fermée. Ecrivez de suite.

The Manitoba Clothing Co., Ltd.

550 RUE MAIN, WINNIPEG.



Nous serions très heureux de voir les habitants de Saint-Boniface et des campagnes environnantes, venir examiner notre magasin; il n'y a pas de doute que nos marchandises donneraient satisfaction aux plus difficiles, comme prix et comme qualité. Notre assortiment est le plus complet de la province; nous avons des habillements et des pardessus pour les plus grands comme pour les plus petits.

Voici dix-huit ans que nous sommes à Winnipeg et la réputation de notre magasin est bien établie.

Venez nous voir.

THE MANITOBA CLOTHING Co., limited,
550 rue Main.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

DICK,

BANNING,

& Company,

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS

DE

WINNIPEG,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

--- EN ARGENTERIE ---

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epicerie fines et d'Epicerie usuelles

--- GRAIN, FARINE, SON, GRU ---

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent. N'oubliez pas l'endroit.

Ancienne Maison H. J. CHABOT,
254, rue Main.

AVIS

Donnez votre commande pour
Vins, et
Cigares.

Nous donnons des timbres de commerce

CHEZ

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,

365, rue Main, Winnipeg.

C'EST DU PATRIOTISME BIEN ENTENDU

que de favoriser un compatriote comme M.

L. J. COLLIN,

LE MARCHAND BIEN CONNU DE

ST.-BONIFACE.

Vous y trouverez aussi votre intérêt, tant sous le rapport

du Prix que de la Qualité

Il a considérablement accru ses approvisionnements, et peut faire aux

Marchands de la Campagne

DES CONDITIONS AUSSI AVANTAGEUSES QUE N'IMPORTE QUI.

Allez le voir et vous serez satisfaits.

L. J. COLLIN,

Successeur de A. Turner et E. Guilbault,

Avenue Provencher, St.-Boniface.

L'ETE EST FINI

Le splendide automne l'a remplacé. Le long et vigoureux hiver de notre contrée, le suivra.

C'est la saison où l'on reste à la maison. Nous devons donc apporter tous nos soins à rendre notre intérieur, gai, aimable, plaisant et confortable.

L'homme sérieux est celui qui réfléchit; trois fois sérieux est celui qui songe à sa famille.

Les épais tapis, les rideaux, les meubles, concourent à rendre l'appartement confortable, mais ils ne suffisent point. Il y a aussi les murs! Laissez-les nus, tristes et misérables: vos riches tapis, vos rideaux, vos meubles seront impuissants à rendre agréable votre intérieur; vos richesses ne feront que faire ressortir le dénûment des murailles. Il vaut mieux pour un homme de porter un habillement complet de tweed, que d'avoir pour tout costume un pantalon et un gilet de riche étoffe.

Les murs sont comme la veste de l'homme.

C. B. SCANTLEBURY,

496, Rue Main,

Près du magasin de Tapis de Banfield.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Guilbault & Cote,

ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE,

FEBLANTERIE.

POELES, GRANITE,

BLANC-EMAILLE,

PAPIER A BATISSE, &c., &c.

Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

Guilbault et Cote,

... ST-BONIFACE, MAN.

NOUVELLES LOCALES.

Il est entré 621 Emigrants à Winnipeg durant le mois de décembre.

Un nommé Melvor de Piguis s'est tué accidentellement la semaine dernière en patinant.

M. Hilarie Roy de St. Jean Baptiste est parti cette semaine pour Montréal.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de T. Julius.

M. le conseiller Bleau a été nommé pro-maire de la ville de St. Boniface pour le prochain quartier.

M. et Mde R. Guilbault de St. Boniface ont célébré la 15ème anniversaire de leur mariage.

Le Bureau de Poste de St. Boniface est maintenant dans la nouvelle Bâtisse Guilbault & Côté Avenue Provencher.

A louer une belle résidence sur la rue Notre-Dame, beau jardin, hangar, écuries, puit, etc. S'adresser à M. Gauvin bureau du journal.

Allez chez Allaire et Bleau le magasin le meilleur marché pour vos ferronneries, ferblanteries, huiles, peintures, harnais, cuir rouge etc., etc. Avenue Taché St. Boniface.

A la dernière séance du conseil de Ville de St. Boniface, les nominations suivantes ont été faites. Auditeurs MM. E. Paradis et J. C. Augé, Evalueur M. Arthur Prendergast.

M. T. Roehon inspecteur des Ecoles est de retour d'un voyage à l'est, et va prendre de concert avec M. Young la direction de la session de l'école Normale à St. Boniface.

Les élections pour la branche No. 52 de la C. M. B. A. à Winnipeg ont donné les résultats suivants: D. Smith président, E. Cass vice président, L. O. Genest, 2e vice président.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs souscriptions. Nous les avertissons que désormais les abonnements devront être payés à M. Gauvin, 366 Rue Main.

Le nouveau Club catholique fondé dans notre ville a choisi comme président. M. T. D. Deegan, comme vice président, L. O. Genest, secrétaire F. W. Russell, Trésorier W. M. Jordan. Le local a été choisi dans le Fould's Block.

Sur recommandation de l'hon. M. Sifton tous les employés du département des poste de l'Ouest, recevant un salaire moindre de \$800.00 par année recevront à l'avenir une augmentation de gages de \$10.00 par mois.

Un groupe d'immigrants français est passé cette semaine à Winnipeg se dirigeant sur la Colombie Britannique. Ces colons qui viennent en grande partie du département de l'Isère ont été amenés par M. Emile Martin, qui est établi près d'Agassiz depuis sept années. Il faut féliciter M. Martin de son initiative et souhaiter de voir son exemple suivi.

Les comités permanents et spéciaux de la ville de St. Boniface pour l'année 1900 sont composés comme suit: Finances MM. Bleau, Gauvin, Lavoie et Sénécal, le conseiller Bleau président; Travaux Publics, MM. Sénécal, Lamontagne, Pelletier et Turenne, le conseiller Sénécal président; Police et Feu, MM. Gauvin, Hébert, Lamontagne et Lavoie, le conseiller Gauvin président; Santé et Licence, MM. Bleau, Hébert, Pelletier et Turenne, le conseiller Pelletier président.

Nouvelle Invention.

Nous donnons plus bas une liste de brevets récemment accordés à des inventeurs canadiens par l'entremise de M. M. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, édifice de la New York Life, Montréal.

CANADA.

65,150—Albert Many, St. Hyacinthe, P. Q., Chaussure perfectionnée.

65,192—Maynard & Frederick, Campbellford, Ont., Engrainage de bicyclette.

65,203—Philéas Chasbonneau, Montréal, P. Q. Fauteuil-sofa-lit.

65,225—Albert Many, St.

Hyacinthe, P. Q. Forme à chaussures.

65,244—Jos. Omer Lamoureux Sorel, P. Q., Charrue.

65,269—Vézina & Boauseil, St. Gabriel de Brandon & Montréal, Brûler à gasoline.

65,280—Louis Wimmor, Elizabethport, N. J. Séchoir pour toile cirée, papier foudre pour toits, indiennes, etc.

ETATS UNIS.

634,599—Jas. Wilson, "Cross Man., Appareil pour charger le foin.

635,136—Robert Irving, Corn- wick, Ont., Licou perfectionné.

635,440—Lavoie and Chazotte, Montreal, P. Q. Echelle à extension pour incendies.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Éditeur du journal L'ECHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..... pour.....mois d'abonnement à votre journal L'ECHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom.....

Paroisse.....

Province

WM. ANDERSON

J. E. THOMAS

Successeur de

Campbell et Freres.
Magasin de
Ferronneries et
Fourniture de Maison.

Nouvelles Marchandises arrivant
tous les jours.

Voyez nos poeles Air tight, 10 différentes sortes de \$4 en montant.

Anderson & Thomas,

538 Main.

Enseigne de la Serrure d'Or.

Les Marques que fabrique la
"Winnipeg Union Cigar"

SONT LES SUIVANTES

UP AND UP,
NEVADO,

BLUE RIBBON,
THE WPG., FIRM LEAF.

Travailleurs demandez ces marques à vos marchands. Ce sont les seuls cigares fabriqués à la main dans Winnipeg.

J. Bricklin, Prop. - - Coin rue Main et Rupert

Faits par des hommes, non des enfants

Une Seule Tonne d'Essai

vous convaincras que vous brûlez non du schiste ou des rochers, mais bien le meilleur charbon dur connu, et aussi le moins cher. Son nom est

..... CHARBON ANTHRACITE CANADIEN

Nous vendons aussi le CHARBON LIGNITE de Souris.

TAYLOR ET FILS

BUREAUX, coin est de l'avenue du Portage et de la rue Main. Téléphone, 451

Photographies..

Pour quelques temps seulement.

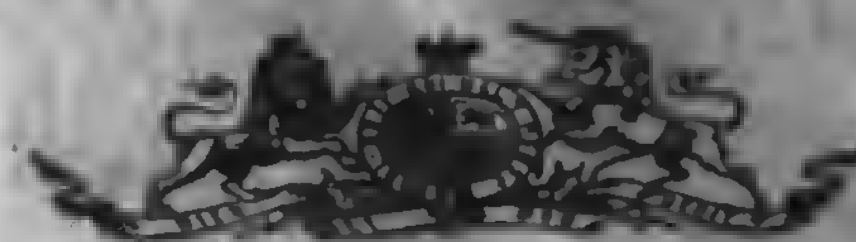
Nos Photographies Cabinet Beryt mises à

\$2. la douzaine

Depechez-vous !

Baldwin et Blondal,

Photographes, 207 Avenue Pacific 40-41.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou \$10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de \$5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

LE MANITOBA

Le bulletin des Récoltes, émané par le Gouvernement le 12 décembre 1898, donne les statistiques suivantes, pour l'année :

	En culture. Acres.	Moyenne à l'acre. Minots.	Récolte totale Minots.
Blé.....	1,488,232	17.01	25,213,745
Avoine.....	514,824	33.60	17,308,252
Orge.....	158,058	27.06	4,277,927
Patates.....	19,591	165	3,253,038

BETAIL SUR PIED.

Animaux de boucherie exportés durant l'année..... 12,525
Bêtes d'élevage expédiés pendant l'année..... 20,000

PRODUITS DE LA LAITERIE

Total des produits de la laiterie pour l'année..... \$409,455

Dépenses de construction sur les fermes cette année..... \$1,460,740

Nombre de fermes dans la province..... 32,000

Des terrains peuvent être achetés dans presque tous les districts de la Province à des conditions faciles de paiement. Les prix sont de \$2.50 en montant.

Homesteads gratuits.

peuvent être obtenus en beaucoup d'endroits de la Province.

On peut obtenir toutes les informations désirables, ainsi que cartes etc., en en faisant la demande à

Thomas Greenway,

Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,
Winnipeg, Man.

Ou à C. H. Jeffreys, Agent d'Immigration pour Manitoba